



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY

Association membre du réseau  
La Table de Cana

## LA CHRONIQUE

### Bulletin de l'association de soutien à La Table de Cana Paris-Antony

L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

#### EDITO DU PRESIDENT

La fin de l'année 2019 et le début de 2020 ont été riches en événements ou initiatives. Les articles qui suivent en témoignent.

Citons tout d'abord, une nouvelle **sortie culturelle** en novembre, au Musée du Quai Branly.

Ensuite, la présentation, en décembre à la mairie d'Antony, de l'**exposition de photographies d'art** réalisée sous pilotage de l'association nationale.

En janvier, c'était la traditionnelle **fête de début d'année** avec l'ensemble des personnels. En janvier encore, avec l'entreprise, nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos locaux Monsieur Senant, **le maire d'Antony**.

Et nous avons vécu un moment très émouvant avec le **départ, à la SA, de la chef Siobhan**, partie avec l'affection et la reconnaissance de tous.

La période n'a pas été et n'est toujours pas facile pour l'entreprise, avec un tassement de l'activité dû notamment aux mouvements sociaux, sans parler maintenant de l'**épidémie de coronavirus**. La SA a fait également face à quelques départs et problématiques de recrutement : les besoins sont là ; toutefois les ressources sont limitées et il faut viser juste !

Mais les projets ne manquent pas, avec notamment une **relance de l'action commerciale** et l'ouverture d'un nouvel atelier, place d'Italie, en liaison avec la Mairie de Paris.

En février, nous avons participé avec la SA à un séminaire de réflexion stratégique organisé par l'**association nationale**. Il a permis de dégager une vision commune pour le réseau des Tables de Cana à l'horizon 2025 ainsi qu'une **nouvelle dynamique** pour atteindre cet objectif.

Le **Conseil d'Insertion** se met en place : nous avons accueilli deux des trois personnalités extérieures prévues : Sylvie Guichard, ancienne cadre dirigeante de l'Oréal, qui apporte toute son expérience dans le domaine de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et de l'accompagnement des personnes à Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC), et Jean-Yves Di Chappari, qui a un parcours déjà riche

d'animation et de direction de services sociaux et est actuellement en poste à Hôtel social 93.

Le conseil s'est réuni déjà à quatre reprises. Il s'attelle très concrètement aux **problématiques de recrutement, d'accompagnement et de préparation à la sortie de nos salariés**.

Nous avons entrepris de mettre en place des « **antennes de proximité** » de l'association pour accompagner plus efficacement les salariés affectés sur les **points de vente parisiens**.

De façon générale, nous sommes convaincus que nos **actions d'insertion** seront d'autant plus efficaces qu'à l'association nous **travaillerons plus étroitement avec l'entreprise**. A la demande de cette dernière, nous réfléchissons sur comment intervenir le plus efficacement possible à ses côtés pour répondre aux multiples questions de vie courante des salariés : soucis de logement, démarches administratives, dossiers médicaux etc., et en même temps pour les préparer à la recherche d'emploi.

Le moment venu, il sera sans doute souhaitable **que notre équipe de bénévoles se renforce** à la fois numériquement et en compétences de base. Nous y réfléchissons. Nous accueillerions très volontiers vos conseils ou vos propositions.

*Bruno Van Parys*

#### SORTIE AU MUSEE DU QUAI BRANLY

Le samedi 16 novembre, une dizaine de salariés en insertion, dont des mamans accompagnées de leurs enfants, Éric, Michel et moi se réjouissaient de participer à une visite du musée du quai Branly adaptée aux enfants.

Pas de chance ! Ce samedi des manifestations étaient prévues dans Paris et toutes les stations proches du RER-C se sont trouvées fermées ! Plus moyen d'arriver au quai Branly pour les familles avec enfants, seulement deux salariés et trois bénévoles purent se retrouver à l'heure prévue devant l'entrée du musée !

C'était la première fois que Farhad et Hamed rentraient dans un musée, on pouvait lire une grande émotion dans leurs regards. La guide a su merveilleusement nous accueillir et s'adapter, elle a proposé une autre visite que celle prévue (sur le thème des animaux) une visite qui nous fera voyager au Sahel et en Afghânistân, régions dont sont originaires nos deux visiteurs. Elle leur a confié que sûrement ils savaient plus de choses qu'elle et leur a proposé de l'aider dans cette visite.

La rampe qui mène vers l'exposition est une rivière lumineuse de mots de tous pays. C'est magique, on reste scotché sur ce lieu !!!



*Que de beaux souvenirs !*

Puis Farhad et Hamed, encouragés par la guide, s'exprimant en français ou en anglais, ont complété ou expliqué l'usage de certains instruments, ils ont évoqué des souvenirs, traditions et coutumes, les vêtements portés à l'occasion d'une fête.

A la sortie du musée la nuit était tombée, nous avons continué notre voyage dans le jardin illuminé de centaines de LED multicolores, le dépaysement continuait...

Sur le chemin du retour nous avons admiré la Seine, le jardin des Tuileries et, bien sûr, la grande demoiselle la tour Eiffel qui nous saluait de tous ses éclats !

Merci à nos amis pour ce qu'ils nous ont confié de leurs pays.

C'est vraiment à refaire !

*Maïthé*

## **NOUVEL AN**

Les CANA ont fait la fête ce lundi 6 janvier dans une ambiance chaleureuse qui laissera d'autant plus de souvenirs qu'en plus du somptueux repas concocté par nos chefs, les participants étaient invités à se prendre en photo grâce à une boîte magique, une « borne selfie » aux tirages illimités.



*Salariés en insertion, permanents, bénévoles, c'est la fête !*

Moment heureux de retrouvailles de quelques anciens, moment joyeux de danses endiablées par des femmes déchainées et ravissantes dans leurs robes colorées, moment d'amitié entre tous les acteurs de la Table de Cana, salariés, bénévoles, administrateurs...



*Patrice*

## **DES SOLUTIONS AU HANDICAP**

Face aux problèmes de santé, la plus grande discrétion est de rigueur, plus particulièrement dans le monde du travail. Mais parfois les problèmes se manifestent de façon si évidente qu'il est possible de les aborder et même d'essayer de trouver des solutions pour y remédier. **Ils peuvent être de réels handicaps au travail** et souvent, cause d'isolement autant dans l'entreprise qu'au quotidien.

**Comment en effet exécuter une tâche quand on est sourd profond** et que les consignes du chef vous parviennent par bribes dont vous n'êtes jamais certain de les avoir comprises ? Que faire d'autre qu'un travail répétitif sans espoir de changement ? A qui parler quand on est sûr qu'on

ne comprendra pas la réponse donnée ? D'ailleurs, qui va tenter de discuter avec une personne à qui il faut un temps fou pour comprendre ? Quelqu'un qui vous dévisage et se tord le cou pour tendre l'oreille ? Finalement, à quoi bon parler aux autres ? La solitude s'installe vite, elle protège de l'échec permanent.

Bien sûr, il est toujours possible d'écrire ! Mais est-ce possible de tout écrire à longueur de journée, dans la vie courante ou bien au cours du travail ? Non, l'écrit ne peut être qu'une aide occasionnelle pour résoudre un problème important ou obtenir un renseignement indispensable.

**Comment un chauffeur-livreur de la Table de Cana doit-il se présenter chez un client ?** Il doit être ponctuel, efficace, correct dans sa présentation et sa façon de s'exprimer. Est-ce bien tout ? Non, il doit être souriant, c'est essentiel. Sourire donne confiance, sourire fidélisera le client.  
**Comment faire si la vie a emporté toutes vos dents ? Toutes !**

Bien sûr, on peut sourire, parler, manger même sans dents ! **Est-ce si facile de vivre et de travailler dans ces conditions ?** Il faut, là aussi, beaucoup de force pour ne pas se replier sur soi.

**L'année passée, deux salariés, Mo et Sa, se sont trouvés être dans ces situations.**

Des appareils auditifs ou dentaires ont un coût très élevé. Et la loi « Zéro reste à charge » n'était pas encore mise en œuvre pour les prothèses auditives. Nous avons eu la chance que la **fondation Zéphyr, une fondation abritée par Caritas**, propose des fonds destinés à la santé des salariés en insertion. Cela a permis à notre association d'accompagner ces deux personnes dans leurs démarches auprès des professionnels de santé et auprès de leur mutuelle car, bien que parfaitement autonomes dans la vie courante, tous deux étaient un peu intimidés et démunis face à la résolution de leurs problèmes.

D'ailleurs envisageaient-ils même de trouver un jour une solution ?

**Les appareils auditifs ont métamorphosé la vie de Mo !**

Enfin il a pu discuter avec ses collègues, participer plus pleinement à la vie de l'entreprise et, un poste lui ayant été proposé, quitter la Table de Cana et le statut de « salarié en insertion » pour travailler dans un restaurant à Paris. Sa, lui, va finir son contrat, les yeux pétillants et un large sourire aux lèvres.

**Le don d'une fondation et...un petit coup de pouce de notre association, voici une excellente recette pour retrouver confiance et progresser.**

*Danielle*

## RENCONTRES AVEC LA MAIRIE

Comme annoncé dans la Chronique 9, notre exposition de photographies d'art a été présentée à la mairie d'Antony du 5 au 28 décembre : « C'est quoi la recette ? L'insertion, une aventure humaine ».

Un grand merci à Madame Rolland, maire adjointe chargée de la culture et des affaires civiles et administratives pour avoir bien voulu l'accueillir en un temps record et à Monsieur le Maire, Jean-Yves Sénant, pour avoir tenu à l'inaugurer lui-même et bien sûr à l'artiste, Géraldine Aresteanu.



*Bernard, Bruno, le maire et son équipe et Géraldine Aresteanu*

Puis le 15 janvier, avec l'entreprise, nous avons eu le plaisir d'accueillir Monsieur Sénant et de lui faire visiter nos locaux, en compagnie de Christian Ollivry, conseiller municipal délégué à la Solidarité et à l'Insertion et de Johana Macin, directrice de l'activité économique.

L'occasion de fructueux échanges.



*Le maire et ses adjoints en visite dans les cuisines*

## AU REVOIR SIOBHAN

Moment très émouvant le 17 janvier avec le départ de Siobhan Gough, chef de production à la SA, qui a rejoint son Irlande natale pour poursuivre son parcours professionnel



au sein de son université. Elle est partie avec l'affection et la reconnaissance de tous. La Chronique lui a demandé un témoignage sur ses quatre années passées à La Table de Cana.

"A Cana j'ai travaillé dans **une grande famille**, une entreprise qui donne du sens à l'expression « travailler avec passion ». C'est ça la première chose qui me vient à l'esprit quand je réfléchis à mon temps à Cana ; d'être passionnée. Cette émotion, ce « feeling » se sont imposés à moi dès mon premier entretien avec Juliette, la directrice générale, un entretien plein d'énergie et d'idées. Cette combinaison de passion et d'énergie, j'en ai ensuite fait l'expérience en cuisine grâce aux autres chefs plus expérimentés que moi dans le métier de traiteur et pendant ma grossesse au travers de toutes les attentions joyeuses qui m'ont été portées par toute l'équipe. C'est aussi évident dans l'exigence de Jean-Louis et du service clients ; dans la patience de Stéphane quand je lui posais mille et une questions sur la législation du travail ; et par la formidable Fatime, une véritable boule d'énergie !

Pendant ma carrière j'ai eu la chance de travailler dans plusieurs pays avec des équipes et chefs renommés. J'ai amassé partout dans mes voyages des histoires, des recettes, des idées gastronomiques... Mais c'est à Cana que j'ai vraiment trouvé un sens à mon travail et à mon métier de chef de cuisine / gérante / formatrice. Quand j'y réfléchis, c'est ce mélange - au carrefour quotidien du travail, du 'buzz' en cuisine quand "le piano" est rempli de marmites, les moments où on partage entre chefs et commis une recette ou une technique, les petits moments pendant la pause-café quand on prend des nouvelles les uns des autres, ou que l'on discute des projets à venir - qui m'a rendue heureuse.

Bien sûr il y a eu des jours plus durs et plus longs que d'autres, comme partout, mais finir une journée longue et fatigante en sachant que nous avons vraiment aidé quelqu'un d'autre (et par conséquent souvent leur famille) et que nous avons, en plus, nourri des gens / des clients c'est unique.

Ce n'est pas à moi de dire dans quel sens la Table de Cana devrait continuer, mais son cœur, son esprit, ne doivent pas changer : l'insertion. Il me semble essentiel de garder l'insertion au cœur des préoccupations, de la porter très haut et d'investir toujours plus dans la gestion RH. Cette valeur, c'est l'argument de vente (Unique Selling Point) de l'association.

Il existe en ce moment une crise dans le secteur restauration-hôtellerie. Depuis des années les

restaurateurs ont des difficultés à recruter. Les écoles de cuisine forment des étudiants qui sont prêts à partir et quitter la France ou pas suffisamment formés sur les sujets essentiels de la cuisine d'aujourd'hui.

A mon avis, il y a là une niche pour La Table de Cana : assister des gens sur leur chemin pro, leur donner une formation de haut niveau bien construite en cuisine, pâtisserie (moderne, classique et globale), règles d'hygiène et langue française. Ils peuvent alors devenir des professionnels prêts à travailler et employables. Et au-delà même de la formation de cuisiniers professionnels et de l'activité d'insertion, l'expertise dans le domaine de la gestion et de la formation des personnes et du management de structures non conventionnelles est porteuse d'une véritable valeur ajoutée sur le marché.

Je vous remercie tous avec tout mon cœur pour les années que j'ai passées chez vous. Je vous souhaite tous une bonne continuation, surtout ceux qui sont en insertion. Je garde mon plus grand merci pour Juliette qui a vu quelque chose dans mon cv et en moi, malgré un niveau de français pas terrible au début (et même peut être à la fin !). Merci, Juliette, pour l'opportunité d'avoir travaillé avec la famille Cana.

Des pensées du cœur et culinaires à vous tous, "

Siobhán

**Voeu de Siobhan : que la Chronique publie une recette proposée par Vidje et l'équipe des commis de cuisine.** Cela sera fait dans le prochain numéro !



Siobhan et Vidje

### Une date à noter d'ores et déjà

L'assemblée générale 2020 aura lieu le **mercredi 10 juin** à 18 heures à Antony.

Pour adhérer à l'association, renouveler votre adhésion, faire un don, nous joignons à cette « chronique » un bulletin réponse (disponible également sur le site Internet). Une question ? Contactez l'association par simple mail à : [antonyinsertion@gmail.com](mailto:antonyinsertion@gmail.com).